

PUBLICATION MENSUELLE SUR L'ÉTAT DE LA CONJONCTURE LUXEMBOURGEOISE

## Un marché du travail moins dynamique

Au Luxembourg, le marché du travail est, tout comme en zone euro, lentement, mais graduellement en train de perdre en dynamisme, et ces tendances devraient perdurer sur les prochains trimestres. Le manque de main d'œuvre et le vieillissement de la population devraient toutefois amortir l'impact du ralentissement conjoncturel sur le chômage.

Si les créations d'emplois restent relativement élevées au Luxembourg à la fin de 2022, elles sont clairement entrées dans une phase de ralentissement. Ce mouvement fait écho à la dégradation des perspectives d'emploi des entreprises, qui tendent à se détériorer depuis le début de l'année et ce pour l'ensemble des branches d'activité. La progression mensuelle de l'emploi s'affaiblit continuellement au fil des derniers mois et, d'après les dernières prévisions du STATEC<sup>1</sup>, ce freinage devrait se poursuivre l'année prochaine, avec une croissance de l'emploi de 2.3% sur un an, après +3.4% en 2022.

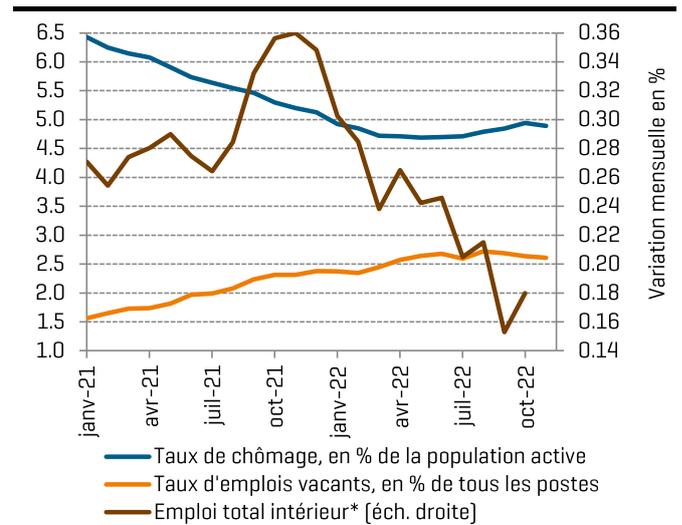
Sur les derniers mois, ce sont surtout les services aux entreprises, l'Horeca, la construction et les services d'information et de communication qui ont contribué au ralentissement de l'emploi. Le commerce est la seule branche qui voit ses effectifs accélérer sur la fin de l'année. Les services aux entreprises restent toutefois toujours les principaux recruteurs, suivis de la santé et action sociale, du secteur financier, de l'administration publique et de l'enseignement.

Après un pic au 1<sup>er</sup> trimestre 2022, les heures ouvrées se sont repliées sur les deux trimestres suivants. Ce mouvement provient surtout de la construction [-2.6% sur un an], du commerce [-1.4%] et de l'industrie [-0.8%]. On observe aussi une baisse des heures supplémentaires en T2 et T3, après un 1<sup>er</sup> trimestre marqué par un taux d'absentéisme record pour cause de maladie [à 6.2%, en lien notamment avec les infections au COVID liées au variant Omicron].

### La hausse du chômage devrait rester contenue

Le chômage demeure faible au Grand-Duché, mais il a repris une allure ascendante depuis l'été. En novembre il atteint 4.9% de la population active. Les nouvelles inscriptions à l'ADEM tendaient déjà à augmenter au début de l'année [soutenues notamment par l'afflux des réfugiés ukrainiens à partir d'avril], mais les sorties des chômeurs vers l'emploi demeuraient alors relativement élevées. Ces dernières enregistrent cependant un affaïssement notable depuis juin. Le STATEC prévoit une remontée du chômage à 5.1% de la population active pour l'année prochaine, après 4.8% en moyenne en 2022. Cette hausse peut sembler modérée au regard de la faible croissance du PIB, qui n'atteindrait même pas 2% par an en 2022 et 2023 [ce qui est bien inférieur à sa moyenne historique]. Le manque de main-d'œuvre et les nombreux départs à la retraite [le ratio de la population en âge de travailler par rapport à la population totale aurait atteint un pic en 2020] devraient en effet amortir l'impact du ralentissement conjoncturel sur le chômage.

### EMPLOI, CHÔMAGE ET POSTES VACANTS AU LUXEMBOURG



Sources: ADEM, IGSS, STATEC (données désaisonnalisées). \*Série lissée sur 3 mois.

Le taux d'emplois vacants a atteint un niveau record à la mi-2022 mais tend à baisser sur la fin de l'année, tant au Luxembourg que dans la zone euro. Ce repli provient principalement de l'Horeca, où le nombre d'emplois à pourvoir avait particulièrement augmenté au 2<sup>e</sup> trimestre, suite à la fin des restrictions sanitaires, ainsi que de la construction. Mais la baisse est généralisée à travers les branches, à l'exception des services aux entreprises, qui ont vu leur taux d'emplois vacants encore augmenter au 3<sup>e</sup> trimestre.

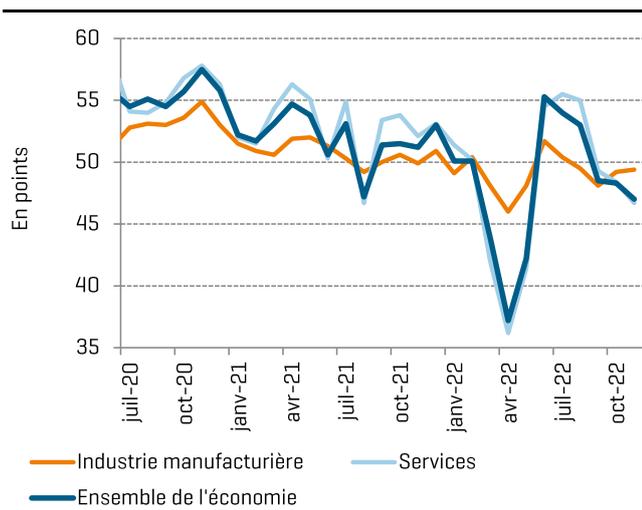
En zone euro, l'emploi est également en train de ralentir : +0.3% sur un trimestre en T2 et T3, après +0.5% en T1. Au 3<sup>e</sup> trimestre l'affaïssement a encore été limité par de bonnes performances en Espagne [+1.4% sur un trimestre] et en France [+0.4%], mais la plupart des pays marquent déjà un freinage des créations d'emplois [notamment l'Allemagne +0.0% après +0.3% en T2], voir des baisses [Finlande -0.8%, Portugal -0.2%, Italie -0.1%]. Pour 2023, année où l'activité devrait stagner en zone euro, la Commission européenne prévoit aussi une stabilisation de l'emploi.

<sup>1</sup> Cf. Note de conjoncture 2-2022 : <https://statistiques.public.lu/fr/publications/series/note-conjoncture/2022/note-conjoncture-02-2022.html>

## International

### La Chine demeure perturbée par la pandémie

INDICE PMI DE L'ACTIVITÉ EN CHINE



Source: S&P Global (dernier point : nov. 2022)

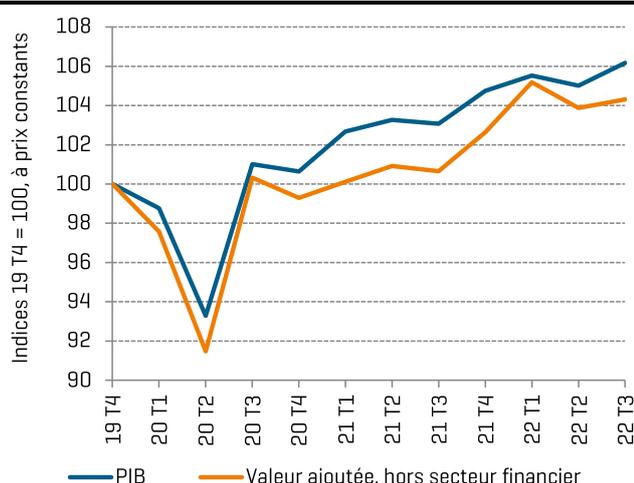
Après avoir fortement baissé au 2<sup>e</sup> trimestre [-2.7% sur un trimestre] sous l'effet des mesures de confinement ordonnées dans de nombreuses métropoles, le PIB chinois s'est nettement redressé au 3<sup>e</sup> trimestre [+3.9%]. Il est cependant susceptible de repartir à la baisse sur le dernier trimestre de 2022. Les indices PMI (enquête menée auprès des directeurs d'achats) de l'activité sont en effet repartis à la baisse sur les derniers mois, repassant sous la barre des 50 points dès septembre, soit en dessous du seuil qui marque la limite entre expansion et contraction de l'activité. Ce repli intervient à la suite de nouvelles mesures de confinement sur cette période, qui semblent en particulier peser sur l'activité des services.

La Chine a d'autre part pris très récemment une nouvelle orientation en matière de gestion de la pandémie, rompant avec la stratégie dite « zéro-COVID », mise à mal par la très forte contagiosité du variant Omicron et les mouvements de protestation face au caractère très strict des mesures de prévention. La Chine semble maintenant vouloir trouver un équilibre entre les mesures sanitaires et la bonne marche de l'économie. Néanmoins, la montée en flèche des infections sur la fin de 2022 semble continuer à perturber considérablement la mobilité des personnes et l'activité.

## Activité

### Un bon 3<sup>e</sup> trimestre, surtout grâce au secteur financier

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT ET VALEUR AJOUTÉE EN VOL. AU LUXEMBOURG



Source: STATEC

Le PIB luxembourgeois a nettement rebondi au 3<sup>e</sup> trimestre [+1.1% sur un trimestre], une évolution qui tranche avec le ralentissement observé en zone euro sur la même période [cf. Conjoncture Flash de novembre]. Néanmoins, cette remontée doit beaucoup à la bonne performance du secteur financier (dont la valeur ajoutée en volume a progressé de 2.6%), qui de plus relève de phénomènes à caractère isolé.

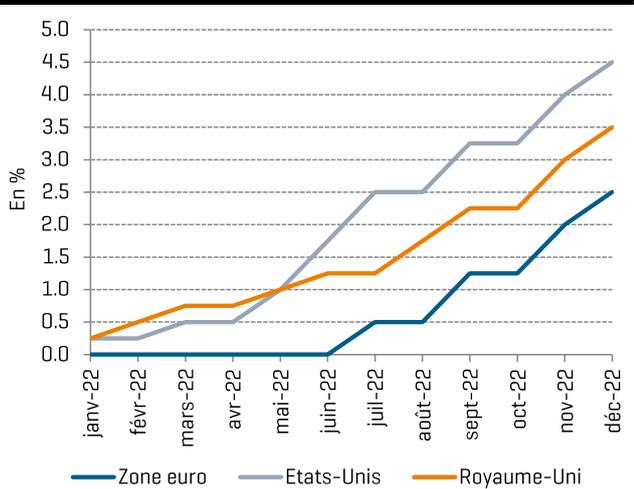
La valeur ajoutée des autres branches présente un profil bien moins dynamique. Elle a atteint un pic au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 et montre peu d'entrain depuis, marquée par une dégradation dans la construction, l'industrie, et plusieurs activités de services (transports, services aux entreprises, santé).

Sur base de ces résultats, l'acquis de croissance pour 2022 atteint 2.2% à la fin du 3<sup>e</sup> trimestre. Pour atteindre ce résultat, il faudrait néanmoins que le PIB se stabilise au 4<sup>e</sup> trimestre, ce qui est loin d'être certain vu la mauvaise orientation des indicateurs conjoncturels déjà disponibles.

## Environnement financier

### La hausse des taux va se prolonger

PRINCIPAUX TAUX DIRECTEURS



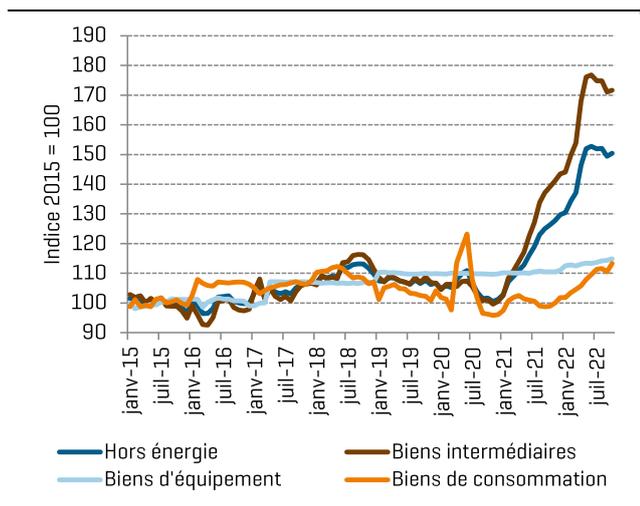
Source: Macrobond

La Banque centrale européenne, la Banque d'Angleterre et la Réserve fédérale américaine ont ralenti l'amplitude des relèvements des taux directeurs, avec des hausses d'un demi-point de % en décembre, contre trois quarts de point le mois précédent. Si ces décisions étaient largement anticipées, le ton s'est durci sur l'évolution des politiques monétaires l'an prochain. Les banques centrales ont indiqué que plusieurs hausses de taux seront encore nécessaires avant que l'inflation ne reflue durablement.

D'après les nouvelles prévisions de la BCE, l'inflation en zone euro devrait être plus élevée qu'attendu [+6.3% en 2023 contre 5.5% dans ses prévisions de septembre] et elle pourrait rester supérieure à la cible de 2% jusqu'en 2025. Pour l'institution, la croissance des salaires pourrait être plus forte qu'anticipé et les mesures budgétaires de soutien au pouvoir d'achat soutiendront la demande. Le resserrement de la politique monétaire devrait ainsi être prolongé en zone euro. Les taux directeurs pourraient être augmentés à plusieurs reprises d'un demi-point de % et rester élevés (supérieurs à 3%) plus longtemps que prévu.

## Inflation 1/2

### PRIX DES PRODUITS INDUSTRIELS



Source: STATEC

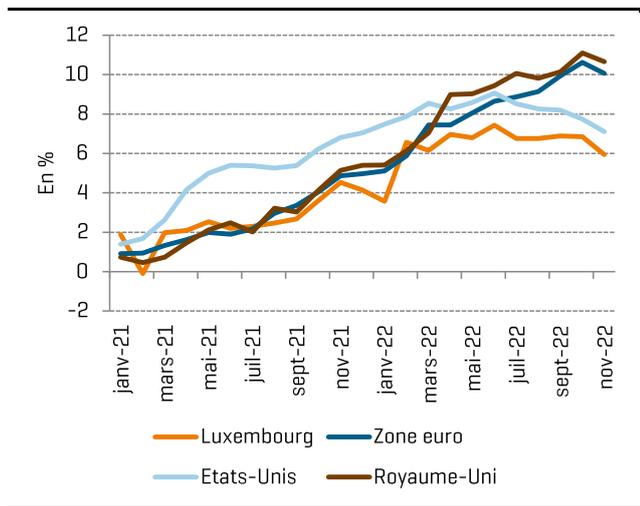
## Retournement des prix industriels au Luxembourg

Les prix à la production industrielle hors énergie montrent les premiers signes de retournement au Grand-Duché, après un pic en juin 2022. Ce revirement résulte principalement des biens intermédiaires qui ont connu une baisse de 3% entre juin et octobre 2022. Au niveau des produits, les prix des biens sidérurgiques ainsi que ceux des métaux non-ferreux ont connu les baisses les plus significatives avec, respectivement, -10% et -7% entre juillet et octobre 2022. Cela reflète des effets retardés de la chute des prix des métaux de base sur les marchés mondiaux. Certains prix, néanmoins, suivent encore un mouvement ascendant, notamment ceux liés aux matières premières agricoles comme les produits alimentaires et textiles [+5% respectivement +4.5% entre juin et octobre 2022].

En zone euro, les prix à la production industrielle ont connu une baisse de 1.9% en octobre 2022. Cette diminution, la première depuis mai 2020, résulte d'un essoufflement des prix des biens énergétiques qui ont enregistré une baisse particulièrement forte en octobre [-6.7% sur un mois]. En revanche, les prix à la production des biens d'équipement et de consommation, ont continué d'augmenter avec respectivement +0.4% et +0.9%.

## Inflation 2/2

### TAUX D'INFLATION ANNUEL



Sources: STATEC, Macrobond

## Signes d'essoufflement de l'inflation

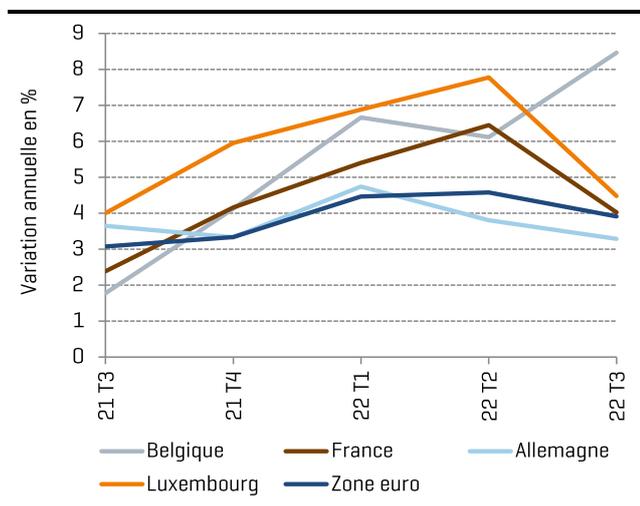
L'inflation au Luxembourg est passée légèrement en dessous de la barre des 6% pour la première fois depuis février 2022, avec 5.9% en novembre 2022 (contre 6.9% en octobre 2022). Ce recul s'explique principalement par la diminution des prix des produits pétroliers [-4.8% en un mois] ainsi que des voyages à forfaits [-26.7%].

Des ralentissements de l'inflation par rapport à octobre ont également été observés en zone euro, aux Etats-Unis [-0.6 point de % chacun] et au Royaume-Uni [-0.4 point de %].

Si ces premiers signes d'essoufflement sont confirmés au cours des prochains mois aux Etats-Unis, il est possible que la Réserve fédérale décide de diminuer l'intensité et/ou la fréquence des relèvements des taux directeurs. Un resserrement monétaire moins rapide aux Etats-Unis favoriserait le cours de l'euro. Cela contribuerait à diminuer les prix importés en zone euro et par conséquent freinerait davantage l'inflation au Luxembourg.

## Marché du travail

### COÛT SALARIAL MOYEN



Sources: STATEC, Eurostat

## Une progression des salaires moins forte au 3<sup>e</sup> trimestre

Le coût salarial moyen (CSM) par personne a progressé de 4.5% sur un an au Luxembourg au 3<sup>e</sup> trimestre, rompant avec l'accélération des précédents trimestres [+6.0% en T4 2021, +6.9% en T1 2022, +7.8% en T2 2022]. Le STATEC prévoit pour 2023 une croissance du CSM de 5.6% qui serait quasi-intégralement due à l'augmentation de l'échelle mobile, et qui serait légèrement supérieure à la hausse prévue pour la zone euro [+5% selon la Commission européenne].

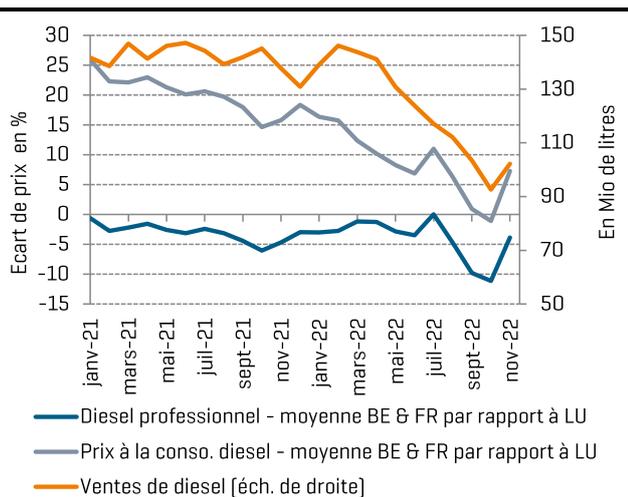
Une augmentation plus modérée du CSM en T3 s'observe aussi dans la zone euro et dans les pays voisins, à l'exception de la Belgique. En effet, cette dernière affiche, derrière la Lituanie et la Slovaquie, la croissance du CSM la plus forte en zone euro en T3 2022.

Au Luxembourg, la progression du CSM ralentit dans toutes les branches en T3, à l'exception des services d'information et de communication. Le plus fort freinage s'observe dans l'Horeca (où un moindre recours au chômage partiel avait dynamisé l'évolution du CSM en début d'année) et dans les transports (où le CSM en T2 était largement soutenu par une hausse des primes et gratifications).

## Énergie

## Vers un rebond des ventes de carburants?

PRIX ET VENTES DE DIESEL



Sources: Administration des douanes et accises, Macrobond, STATEC

Les ventes de carburants demeurent inférieures à leur niveau pré-Covid et montrent un recul de 10% sur les 11 premiers mois de 2022. Cette baisse est due aux ventes de diesel [-14%] alors que les ventes d'essence ont augmenté de 4% par rapport à 2021. La part du diesel dans les ventes de carburants a reculé en conséquence de 83% en 2020 à moins de 75% ces derniers mois.

Ce recul des ventes de diesel s'explique principalement par les mesures sur les prix mises en place notamment en France, plus favorables qu'au Luxembourg. Les prix pour les professionnels (hors TVA) étaient ainsi en octobre 30 cts/l plus chers qu'en France.

Avec la fin des subsides belges et la levée graduelle des mesures françaises à partir du mois de novembre, les prix à la pompe au Luxembourg regagnent progressivement de l'attractivité. Cela a déjà engendré un rebond des ventes de diesel en novembre, qui devrait s'intensifier en 2023. Les prix professionnels luxembourgeois, français et belges devraient alors se situer à des niveaux comparables dès le mois de janvier.

## Tableau de bord

	mars-22	avr-22	mai-22	juin-22	juil-22	août-22	sept-22	oct-22	nov-22	Moyenne des trois derniers mois	Même période de l'année précédente
Variations annuelles en %, sauf mention contraire											
<b>Activité</b>											
Production industrielle par jour ouvrable, en volume	-3.1	-0.5	-1.4	-3.3	0.1	-1.9	1.2	-3.8	...	-1.5	2.5
Production dans la construction par jour ouvrable, en volume	-1.8	-4.2	3.2	-5.0	-2.3	-0.6	0.6	-3.2	...	-1.1	-0.7
Chiffre d'affaires en volume du commerce de détail hors vente par correspondance et carburants	0.2	-5.9	-1.8	-4.2	0.2	-1.2	-0.7	...	...	-0.5	-0.8
<b>Prix, salaires</b>											
Indice des prix à la consommation (IPCN)	6.1	7.0	6.8	7.4	6.8	6.8	6.9	6.9	5.9	6.6	3.6
Inflation sous-jacente	3.5	4.2	4.5	4.8	4.7	5.1	5.2	5.1	4.9	5.0	1.8
Indice des produits pétroliers	56.9	59.2	49.7	56.3	43.6	36.0	37.4	35.2	20.9	30.7	47.7
Indice des prix à la production industrielle	24.8	30.3	32.8	30.1	29.7	25.9	22.3	22.3	...	23.5	20.7
Indice des prix à la construction <sup>1</sup>	11.6	13.9	13.9	13.9	...	...	...	...	...	13.9	5.2
Coût salarial moyen par personne (CNT)	6.9	7.8	7.8	7.8	4.5	4.5	4.5	...	...	4.5	4.0
<b>Commerce extérieur</b>											
Exportations de biens en volume	-0.2	-8.5	1.5	-2.2	-10.6	6.2	0.8	...	...	-1.5	3.3
Importations de biens en volume	8.2	7.3	4.9	3.4	1.8	10.4	9.6	...	...	7.1	1.0
<b>Emploi, chômage</b>											
Emploi salarié intérieur	3.7	3.6	3.6	3.5	3.6	3.4	3.4	2.9	2.8	3.0	3.4
Emploi national	2.8	2.5	2.5	2.5	2.8	2.7	2.6	2.3	2.4	2.4	2.8
Taux de chômage (en % de la population active, cvs, ADEM)	4.7	4.7	4.7	4.7	4.7	4.8	4.8	4.9	4.9	4.9	5.3

Source: STATEC

Cvs - corrigé des variations saisonnières, CNT - Comptes nationaux trimestriels

<sup>1</sup>Estimations sur base de données semestrielles

## Repères

	Variation en % par rapport au trimestre précédent					
	2021 T2	2021 T3	2021 T4	2022 T1	2022 T2	2022 T3
Zone euro - Croissance en vol. du PIB (Commission européenne)	2.0	2.3	0.5	0.6	0.8	0.2
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB (Statec)	0.6	-0.2	1.6	0.7	-0.5	1.1
	Variation annuelle en %					
Luxembourg - Croissance en vol. du PIB (Statec)	1.2	2.3	-0.8	5.1	1.7	1.5
PIB en valeur 2021: 72 295 Mio EUR						
Salaires minimum mensuel (depuis le 01/04/2022): 2 313.38 EUR						
Balance courante (T2 2022): 610 Mio EUR						
Population résidente (01/01/2022): 645 397						
	Indice des prix à la consommation (11/2022) - base 1 <sup>er</sup> janvier 1948: 970.00					
	Moyenne semestrielle de l'indice raccordé au 1 <sup>er</sup> janvier 1948 (11/2022): 963.34					
	Date prévue pour la prochaine indexation des salaires: T1 2023					

### Pour en savoir plus:

info@statec.etat.lu  
 [+352] 247-84219  
[www.statistiques.lu](http://www.statistiques.lu)

La reproduction est autorisée à condition de mentionner la source.